

Pour en finir avec le jugement de Dieu

d'Antonin Artaud

Allia, 92 pages, 8 €.

APOCALYPTIQUE « Mais ce n'est rien encore de lire cette composition radio-phonique. Il faut l'entendre », comme le notera un journal quand cette "composition" fut créée, et aussitôt interdite d'antenne; Artaud mourra un mois plus tard, le 4 mars 1948.

Interdite, parce qu'elle n'était pas destinée à toutes les oreilles, et les raisons de ses admirateurs sont au fond



aussi mauvaises que celles de ses détracteurs; Artaud voulait « *vivre pour l'infini* », et faire de son corps le dernier rempart contre les prédateurs psychiques

qu'il appelait « *dieu* », « *être* », « *esprit* »: « *Le corps toujours vivant du Golgotha sera supérieur à un esprit livré à tous les phantasmes de la vie intérieure.* » **Ph. B.**